



« Biseauter » signifie couper en biais, tailler obliquement.
« Biseautage » est le nom donné par Michel Seuphor aux travaux sur velin Arches créés par Honegger depuis 1964. Les « Biseautages » sont une démarche parallèle au travail de texture et collage qu'Honegger fait subir à la surface d'une toile. Cette deuxième exposition de « Biseautages » présente son travail des dix dernières années. Le processus suivi par Honegger est le suivant : il choisit un velin Arches de fort grammage fabriqué à la main. Après avoir dessiné les formes au crayon, il coupe avec un scalpel incliné à 45 degrés l'épaisseur du papier suivant le tracé. Cette technique repose sur le fait que les bords coupés, légèrement proéminents, ne retrouvent pas leur position originelle et forment de légères saillies qui accrochent la lumière ou projettent une ombre produisant un effet de relief. A certains « Biseautages » s'ajoutent la couleur, des éléments de collages ou des structures dessinées au crayon. Honegger a aussi utilisé le biseautage sur carton très épais pour fabriquer des négatifs qui servent aux moulages de reliefs en polyester.

LA JEUNE GRAVURE CONTEMPORAINE

GALLIERA
PARIS 1968-69

institutele de arte contemporânea

HOMMAGE A PIERRE GUASTALLA

Président fondateur de la Jeune Gravure Contemporaine

In memoriam...

Notre Ami, Notre Président, n'est plus.
Nous le croyions invulnérable, mais les artistes et les poètes se bercent d'illusions, et les circonstances les rappellent à la triste réalité.

Nous ne pouvions pas croire que sa joie de vivre, son activité, son dynamisme avaient une fin. Lui-même, jusqu'au dernier moment, faisait des projets d'avenir, et le sort de La Jeune Gravure Contemporaine était une de ses préoccupations ; il avait le ferme espoir de guérir, mais il pensait que sa convalescence serait longue, et l'empêcherait d'organiser activement l'exposition du quarantième anniversaire de La Jeune Gravure Contemporaine, en décembre prochain.

Il nous a donné ses directives, et le Comité de La Jeune Gravure Contemporaine met tout en œuvre pour que cette manifestation ait lieu à la date prévue.

Pierre Guastalla avait prévu un hommage à tous les disparus de La Jeune Gravure depuis sa fondation ; nous y ajouterons bien tristement un ensemble des dernières gravures de Pierre, nous réservant d'organiser, par la suite, la rétrospective importante que demande son œuvre.

Nous venons de perdre le meilleur des amis, le plus compréhensif des Présidents, toujours sur la brèche, toujours à la recherche de nouveaux talents, un pur et probe artiste.

Lorsque nous sonnions à la porte de la rue Massenet, nous entendions sa voix chaude qui nous disait : " Monte vite, on a tellement de choses à se dire ! J'ai un tas d'idées ! "... Et, dans le délicieux bric à brac de son atelier, nous faisons des projets d'Expositions, de Livres, de Conférences.

Tout cela est fini, et pour nous, ses amis, c'est un chagrin immense...

J. D.

Notre ami Pierre n'est plus. Notre surprise a été terrible. Il nous semblait impossible qu'il puisse disparaître ; lui le plus jeune de nous tous.

Il sera toujours présent pour moi et pour tous ceux qui l'ont aimé avec sa gentillesse, sa grande bonté et l'aide qu'il apportait si naturellement à ses jeunes camarades, et je me souviendrai toujours de l'accueil qu'il me fit à la " Jeune Gravure ".

J. C.

Pierre Guastalla n'est plus, mais nous ne pouvons pas, nous ne voulons pas l'admettre. Une révolte monte en nous à l'idée qu'il ne sera pas parmi nous dans nos séances de travail, dans nos réunions d'amitié. Il y a si peu de temps encore, il exigeait que la prochaine exposition ait lieu, même s'il ne pouvait y assister. Il pensait qu'il serait long à guérir, mais il croyait à la vie, la sienne et celle des autres. Aussi dans nos réunions, sa prodigieuse vitalité, son amour de La Jeune Gravure Contemporaine, à qui il donnait le meilleur de son temps, nous imprègne de sa présence amicale. Il circule parmi nous, il défend ses idées avec acharnement, mais avec générosité. Nous entendons sa voix, nous aimions ses gestes familiers que nous connaissons bien, et nous nous sentons désespérés quand nous ne trouvons, à la place où il devrait être, qu'une image un peu lointaine mais nette.

Pars en paix, cher Pierre, La Jeune Gravure Contemporaine sera continuée et nous souhaitons tous qu'elle le soit avec un dévouement et une ardeur semblables aux tiens. Quant à ton œuvre gravée elle éclatera à ce quarantième anniversaire de notre société. Après, elle prendra toute sa hauteur, d'elle-même, sans effort.

Y. A.

Pierre, mon vieux Pierre

tu ne peux pas être un souvenir.

Ma mémoire refuse l'absence, et le chaud rayonnement d'une affection attentive m'est toujours une présence réelle.

Cette chaleur, cet amour des êtres et des choses qui t'attachaient au cheminement des autres, à leurs problèmes, il n'est pas possible que cela devienne le passé.

L'amitié est vivante par-delà les discussions passionnées, les échanges souvent tumultueux mais toujours voilés de pudique légèreté.

Dans l'atelier, le visage de cet autre Pierre qui aurait dû être mon ami, ta présence encore, c'est toi sur les murs et au sol, partout dans l'entassement des gravures et des toiles.

Organisations sages des noirs et des blancs ou strictes constructions de rouge, de vert, de jaune et de bleu ordonnent

le lyrisme des grands arbres et les mâts des navires. La joie de vivre à la chaleur du soleil de l'été, le plaisir au spectacle du monde, tout est là, dans l'explosion de la couleur structurée de géométrie sereine.

Une peinture d'amitié qui te fait demeurer parmi nous ; une amitié qui nous aide à poursuivre le chemin.

F.

Pierre aimait la vie. Sa vie, il l'a consacrée à l'art et aux artistes. Je l'ai toujours connu actif, dévoué, efficace, que ce soit à la tête de notre comité ou au poste de président de l'Union des Arts Plastiques, au lendemain de la Libération.

Pierre comprenait merveilleusement les aspirations des jeunes artistes. Il savait leur faire une place comme il savait faire respecter l'apport des aînés.

Par ses efforts, la gravure est mieux connue et mieux aimée en France et à l'étranger.

Nous ne pouvons oublier que nous lui devons tous un peu de ce que nous sommes.

Il aidait toujours.

C'était un peintre et un graveur de grand talent.

Tant que nous continuerons son œuvre, Pierre Guastalla restera vivant à nos côtés.

A. F.

Pierre, quelques jours avant de nous être ravi, affirmait qu'il vivrait alors que nous savions qu'il n'y avait plus d'espoir. Le pensait-il, voulait-il le penser, voulait-il qu'on le pense ? Peut-être les trois à la fois ; était-ce le point culminant de son amitié ? Refusant d'attrister et ne voulant pas d'une attitude hypocrite, même par pitié, souhaitait-il insuffler à son ami sa conviction ou sa volonté de conviction pour le mettre à l'aise, le rendre juste de pensée et de parole même dans cette situation douloureusement fautive ? En tous cas, tel était son sens de l'amitié que d'emblée, en toute circonstance, grave ou gaie, il savait vous rendre immédiatement de connivence avec lui. Il avait aussi cet art très rare de nous faire penser plus loin qu'aux frontières où nous contraignent une certaine paresse d'esprit, des préjugés. Par quel moyen ? Par un langage d'une simplicité déconcertante, tour à tour blagueur, enjoué, enthousiaste, toujours précis pourtant, sans aucune profondeur apparente, mais sincérité envers soi-même et lucidité étaient perceptibles à travers cet aspect bon enfant. Il savait vous enrober dans son jeu, vous amener à penser comme lui ; il allait même jusqu'à se laisser devancer grâce à l'élan qu'il avait su vous communiquer par son entrain, pour reprendre à votre unisson par malice bienveillante. Et

pourtant cela, sans aucune intention d'accaparer, tout au contraire ; il n'aimait que vous faire prendre conscience de vous-même et on n'y était contraint que par le désir de ne pas enrayer cet engrenage amical qui, d'ailleurs, n'avait rien d'exclusif ; sa joie était de réunir ses amis, de les faire tous connaître les uns aux autres. Pierre ignorait les relations, il n'avait que des amis et si on se connaissait mieux par Pierre, lui-même avec son immense générosité ne peut se concevoir que par la réunion de tous ceux qui y ont eu part ; c'est, je crois, le témoignage que nous avons tous ressenti au moment de l'adieu.

J. H.

1. — Jardin à Sienne, 1968, pointe sèche.
2. — Chênes lièges, 1968, pointe sèche.
3. — Les arbres du jardin, pointe sèche.
4. — Chênes à Dieulefit, pointe sèche.
5. — Oliviers dans le Var, pointe sèche.
6. — Etude de tête IV, pointe sèche.
7. — Etude de tête V, pointe sèche.
8. — La petite route du Tholonet, pointe sèche.
9. — La campagne d'Aix, pointe sèche.
10. — Le port de la Rochelle, pointe sèche.
11. — Arbres dans le Var, pointe sèche.
12. — Le Château Noir, pointe sèche.
13. — Oliviers à Cabris, pointe sèche.
14. — Nu étendu, pointe sèche.
15. — Etude de nu de dos, pointe sèche.
16. — Chantier à Saint-Tropez, pointe sèche.
17. — L'arbre étrange, pointe sèche.
18. — Paysage de Bretagne, pointe sèche.
19. — Les chênes, pointe sèche.

Livres illustrés dans les vitrines.

HOMMAGE A LUCIEN BONN

Président des amateurs de La Jeune Gravure Contemporaine

Notre grand ami Lucien Bonn s'est éteint il y a quelques mois. Il avait été un des premiers amateurs de notre société, un de ceux qui ont le plus fait pour l'encourager, alors que les amateurs de gravures étaient encore bien rares.

Dès que les adhésions affluèrent, il devint tout naturellement le premier président de nos amateurs et le resta jusqu'à son dernier jour.

Après une longue carrière, son intelligence, sa courtoisie, sa finesse l'avaient conduit à une haute situation de direction ; sa sensibilité le porta vers les Arts et dès qu'il le put il collectionna tableaux, gravures et livres illustrés. La plupart des graveurs de La Jeune Gravure Contemporaine étaient représentés sur les rayons de sa bibliothèque ou dans ses cartons. Il entretenait des liens d'amitié avec beaucoup d'entre eux, avec qui il aimait parler de notre société et commenter le grand portrait de lui et de madame Bonn qu'il avait commandé à Vuillard en un temps où il y avait quelque mérite à le faire. La Jeune Gravure Contemporaine a été durement atteinte cette année : Pierre Guastalla et Lucien Bonn, nos deux présidents partis si rapidement et dont la disparition nous laisse anéantis.

Mais leur vœu le plus cher était que La Jeune Gravure Contemporaine continue coûte que coûte. Malgré notre chagrin nous avons respecté ce vœu.

Y. A.

Dans les vitrines quelques livres de la collection de Lucien Bonn.

RÉTROSPECTIVE

DE LA PATELLIÈRE (Amédée), né le 5 juillet 1890 à Bois-Benoît - 44, mort en 1932. Mme A. de la Patellière, 9, quai Malaquais, Paris-6^e. Lit. 44-26.

20. — Animaux sous les arbres, lithographie.
21. — Enlèvement d'Europe, lithographie.

COURNAULT (Etienne), né le 15 mars 1891, à Malzéville - 54, mort en 1948. Mme Simon-Cournault, la Douera, Malzéville - 54. Tél. 53-35-02.

- 22. — Les embarras de Paris, eau-forte.
- 23. — Les gribouillis, burin et aquarelle.

HECHT (Joseph), né le 14 décembre 1891 à Lodz (Pologne), mort en 1951. Galerie Bernier, 4, rue Jacques-Callot, Paris-6^e. Dan. 54-58.

- 24. — Combat d'animaux, burin.
- 25. — Jeune buse, burin.

LOTIRON (Robert), né le 29 octobre 1886 à Paris, mort en 1966. Mme Lotiron, 8, avenue Boispréau, Rueil-Malmaison - 78. Tél. 967-23-40.

- 26. — L'Estacade, lithographie en couleurs.
- 27. — Barfleur, lithographie en couleurs.

SOULAS (Louis-Joseph), né le 1^{er} septembre 1905 à Orléans mort en 1954. Mme Soulas, 2, rue Ed.-Fournier, Orléans - 45.

- 28. — L'Etang, l'hiver et le chasseur, burin.
- 29. — Bords du Loiret, burin.

VEYSSET (Raymond), né le 1^{er} avril 1913 à Vars - 19, mort en 1967. Mme Veyssset, 9, rue Campagne-Première, Paris-14^e. Odé. 64-54.

- 30. — Composition, burin.
- 31. — Composition, burin.

VILLON (Jacques), né le 31 juillet 1875 à Damville-27, mort en 1963.

- 32. — Caliban, burin.
- 33. — Personnage, aquarelle.

WALCH (Charles), né en 1898 à Thann-68, mort en 1948. Mme Ch. Walch, 14, rue Borromée, Paris-15^e. Suf. 92-64.

- 34. — La fenêtre, 1935, burin.
- 35. — Le divan, 1937, burin.

WEHRLIN (Robert), né le 8 mars 1903 à Winterthur (Suisse), mort en 1964. Mme Wehrlin, 4, rue Prosper-Legouté, Antony-92. Ber. 36-08.

- 36. — Composition, lithographie.
- 37. — Les instruments de la Passion, lithographie.

CATALOGUE

ALIX (Yves), né le 19 août 1890 à Fontainebleau-77. 214, av. du Maine, Paris-14^e. Suf. 20-02.

- 38. — Sous les parasols, eau-forte.
- 39. — Ironie, eau-forte.
- 40. — Gravure, eau-forte.

ANTONINI (Annalia), née à Lugano (Suisse). 1, rue Ernest-Cresson, Paris-14^e. Suf. 13-98. Invitée.

- 41. — Rouge et brun, aquarelle.
- 42. — Paysage des Alpes, aquarelle.
- 43. — Lampe de mineur, aquarelle.

ANTONIUCCI (Pierre), né le 26 novembre 1943 à Paris. 27, rue Leplanquais, Malakoff-92. Alé. 21-26. Invité.

- 44. — Effraction, burin.
- 45. — La vie en rose, burin.
- 46. — Rayon d'action, burin.

ARNAIZ (Doroteo), né le 16 août 1936 à Madrid (Espagne). 9, rue du Général-Gallieni, Montreuil-93. Tél. 287-04-86. Invité.

- 47. — L'insaisissable moment, pointe sèche.
- 48. — Fenêtre, eau-forte.
- 49. — Attente, pointe sèche.

AVATI (Mario), né le 27 mai 1921 à Monaco. 79, rue du Bac, Paris-7^e. Tél. 548-44-79.

- 50. — Peugeoterie, manière noire.
- 51. — L'œuf à la trompette, manière noire.
- 52. — De tout un peu, manière noire.

BENANTEUR (Abdallah), né le 3 mars 1931 à Mostaganem (Algérie), 25, rue Christophe-Colomb, Ivry-94. Invité.

53. — Odalisque, ardoise et plomb.
54. — Papillon, ardoise et plomb.
55. — L'adieu de Leïla, ardoise et plomb.

606-1890

BERSIER (Jean-Eugène), né le 8 juin 1895 à Paris. 9, rue Falguière, Paris-15^e. Suf. 72-37.

56. — La vieille charrue, pointe sèche et burin.
57. — La marnière, pointe sèche et burin.
58. — Les crabes, eau-forte.

BONI (Paolo), né le 12 avril 1926 à Vicchio (Italie). 15, rue Morère, Paris-14^e. Blo. 25-62. Invité.

59. — Incrustation, métaux rivés.
60. — L'étreinte, métaux rivés.
61. — Sur ce rivage, métaux rivés.

COCHET (Gérard), né le 13 octobre 1888 à Avranches-50. 85, rue de Sèvres, Paris-6^e. Lit. 48-34.

62. — Chien d'arrêt, pointe sèche.
63. — Retour des champs, pointe sèche.
64. — Biches, pointe sèche.

COUDRAIN (Brigitte), née à Paris. 13, rue de la Ferronnerie, Paris-1^{er}. Invitée.

65. — Grand cheval, aquarelle.
66. — Diction paysan I, aquarelle et eau-forte.
67. — Diction paysan II, aquarelle et eau-forte.

COUY (Jean), né le 11 avril à Paris. 17, rue Campagne-Première, Paris-14^e. Méd. 07-43.

68. — L'alphabet, linogravure.
69. — Paysage, linogravure.
70. — Paysage, eau-forte.

DESNOYER (François), né le 30 septembre 1894 à Montauban. Galerie Marcel-Guiot, 7, rue La Boétie, Paris-8^e. Anj. 58-20.

71. — Egine, les transporteurs, lithographie en couleurs.
72. — Saint-Raphaël, lithographie en couleurs.
73. — San-Giorgio vue du quai de la Giulecca, lithographie en couleurs.

DEVILLE (Jean), né le 23 juin 1901 à Charleville. 132, boulevard du Montparnasse, Paris-14^e. Dan. 49-77.

74. — Ne bougez plus, eau-forte.
75. — L'Angoisse, pointe sèche.
76. — Vers ailleurs, eau-forte.

DORNY (Bertrand), né le 2 juillet 1931 à Paris, 10, rue de l'Eperon, Paris-6^e. Tél. 633-46-41.

77. — Musca, eau-forte.
78. — Lenox, eau-forte.
79. — Waza, eau-forte.

ESMERALDO (Servulo), né le 27 février 1929 à Crato (Brésil). 6, avenue de la République, Rosny-sous-Bois-93. Lav. 29-55. Invité.

80. — Signe, burin.
81. — Attraction, burin.
82. — Craac, burin.

FIORINI, né le 23 février 1922 à Guelma (Algérie). 10, rue Frémicourt, Paris-15^e. Suf. 81-49.

83. — Le grand arbre, bois en taille douce.
84. — L'étang, bois en taille douce.
85. — Le tricot, bois en taille douce.

FOUGERON (André), né le 1^{er} octobre 1913 à Paris. 42, place Jules-Ferry, Montrouge-93. Tél. 253-08-57.

86. — Lithographie I.
87. — Lithographie II.
88. — Lithographie III.

FRIEDLAENDER (Johnny), né le 21 juin 1912 à Pless. 187, rue Saint-Jacques, Paris-5^e. Dan. 31-51.

89. — Nombre d'or, aquarelle.
90. — Lune rousse, aquarelle.
91. — Fastes, aquarelle.

GERARDIAZ (né le 27 septembre 1938 à Mostaganem (Algérie)). 72, rue Bonaparte, Paris-6^e. Tél. 633-08-49. Invité.

92. — Numéro I, pointe sèche.
93. — Numéro II, pointe sèche.

GOERG (Edouard), né le 9 juin 1893 à Sydney (Australie). Librairie Marcel-Sautier, 12, rue des Saints-Pères, Paris-7^e. Bab. 00-35.

94. — Le coup de foudre, lithographie.

GROSS (Anthony), né le 19 mars 1905 à Londres. 115, King-George street, Greenwich, Londres S.E. 10. Tél. 858-26-13.

95. — Dêpicage, eau-forte.
96. — Gravure, eau-forte.
97. — Gravure, eau-forte.

HASEGAWA (Shoichi), né le 7 septembre 1929 à Yaizu (Japon). 3, allée Philippe-Quinault, La Celle-Saint-Cloud-78. Tél. 969-86-96.

- 98. — Sazare Ishi, eau-forte en couleurs.
- 99. — Printemps I, eau-forte en couleurs.
- 100. — Jour, eau-forte en couleurs.

HAYTER (Stanley-William), né le 27 décembre 1901 à Londres. 36, rue Boissonnade, Paris-14^e. Dan. 26-60.

- 101. — Vortex, eau-forte en 4 couleurs simultanées.
- 102. — Island, eau-forte en 3 couleurs simultanées.
- 103. — Cross current, lithographie.

HOUPLAIN (Jacques), né le 10 septembre 1920 à Luneray-76. 32, rue Bezout, Paris-14^e. Kel. 02-71.

- 104. — Dragon médiéval, eau-forte.
- 105. — Le Benda irascible, eau-forte.
- 106. — Paon, eau-forte.

JACQUEMIN (André), né le 3 septembre 1904 à Epinal. Musée Départemental d'Epinal 88. Tél. 82-20-33.

- 107. — Printemps près d'Epinal, eau-forte.
- 108. — Vallée de l'Ornain, près de Colombey-les-Belles, eau-forte.
- 109. — La Micheline, eau-forte.

KROL (Abram), né le 22 janvier 1919 à Pabjanice (Pologne). 5, rue des Beaux-Arts, Paris-6^e. Dan. 14-73.

- 110. — Le baiser, burin.
- 111. — La lecture, burin.
- 112. — Le repas, burin.

LANG (Léon), né le 12 juillet 1899 à Paris. 53, passage de la Salle-d'Asile, Mulhouse-68.

- 113. — Le peintre de fleurs, lithographie en couleurs.
- 114. — La nappe rouge, lithographie en couleurs.
- 115. — Nature morte au citron, lithographie en couleurs.

LESPINASSE (Herbert), né le 13 juin 1884 à Stamford (U.S.A.). 3, avenue Perronet, Neuilly-sur-Seine. Mai. 56-35.

- 116. — Le rivage des merveilles, bois.
- 117. — Evocation, bois.
- 118. — Laies de mer, bois.

LOUTTRE (Marc), né le 15 juillet 1926 à Paris. 12, rue de l'Odéon, Paris-6^e. Méd. 18-15.

- 119. — Oiseaux sur toit, bois en taille douce.
- 120. — Suivez le bœuf, bois en taille douce.
- 121. — La toilette, bois en taille douce.

LUNVEN (François), né le 11 septembre 1942 à Paris. 13, rue des Epinettes, Paris-17^e. Tél. 627-44-56. Invité.

- 122. — Et d'un, pointe sèche.

DE LA MAUVINIÈRE (Elisabeth), née à Paris. 132, boulevard du Montparnasse, Paris-14^e. Dan. 49-77.

- 123. — Oiseau triste, eau-forte en couleurs.
- 124. — Rochers, eau-forte en couleurs.
- 125. — Marais, eau-forte en couleurs.

MONTANDON (Aimé), né le 18 mars 1918 à Neuchâtel (Suisse). 2, rue des Parcs, Neuchâtel (Suisse).

- 126. — Personnages avec un soleil, aquarelle.
- 127. — Le paradis, aquarelle.
- 128. — La charrette, aquarelle.

PIZA (Arthur-Luiz), né le 13 janvier 1928 à Sao-Paulo (Brésil). 16, rue Dauphine, Paris-6^e. Méd. 50-58. Invité.

- 129. — Composition I, burin au marteau.
- 130. — Composition II, burin au marteau.
- 131. — Composition III, burin au marteau.

PRANAS (Gailius), né le 22 janvier 1928 à Mazeikiai (Lituanie). 6, rue du Sergent-Maginot, Paris-16^e. Tél. 525-20-12. Invité.

- 132. — Sa majesté le noir, pointe sèche.
- 133. — Le jardin de la fée Maléfice, pointe sèche.

PORTELETTE (François), né le 21 septembre 1936 à Pontoise. 11, rue Daniel-Stern, Paris-15^e.

- 134. — Paysage I, outil et chalumeau.
- 135. — Paysage II, outil et chalumeau.

SERS (Yvan), né le 28 octobre 1935 à Paris. 5, rue Mansart, Vanves-92. Invité.

- 136. — Gravure I, eau-forte en couleurs.
- 137. — Gravure II, aquarelle.
- 138. — Gravure III, eau-forte et pointe sèche.

VIEILLARD (Roger), né le 9 février 1907 au Mans, 7, rue de l'Estrapade, Paris-5^e. Odé. 40-72.

139. — Dans un miroir, burin.

140. — Passage, burin.

141. — Monument pour une lune, burin.

ATELIER DES JEUNES DU PAVILLON DE MARSAN

Musée des Arts Décoratifs (Louvre)

Ces gravures ont été conçues, exécutées et imprimées par de Jeunes Lycéens de 14 à 17 ans durant les séances du soir de cet atelier. Les élèves n'ont reçu que les conseils techniques indispensables pour la conduite de la gravure en rapport avec leur intention d'expression.

142. — Le cirque, eau-forte.

143. — La boîte à mouches, pointe sèche.

144. — Papillons, eau-forte.

145. — Hiver, paravent japonais, aquatinte.

146. — Branche de prunier, acide au pinceau.

147. — Tapis persan, eau-forte.

148. — La forêt, eau-forte.

149. — Les Tuileries, eau-forte.

150. — Le scorpion, signe du zodiaque, gravure au sucre.

151. — Les quatre éléments, le feu, eau-forte.

152. — Icône, eau-forte.

153. — Libellule, eau-forte.

154. — Poisson, eau-forte.

155. — Echassier, eau-forte.

156. — Coloquinte, eau-forte.

157. — Horreur, eau-forte.

158. — Chat, eau-forte.

159. — Tigre, eau-forte.

160. — Chardon, pointe sèche.

161. — Fleurs sèches, eau-forte.

162. — L'hiver, paravent chinois, eau-forte.

163. — Branche fleurie, gravure au sucre.

164. — Composition, eau-forte.

165. — La " Voisin ", aquatinte.

166. — Bonhomme coquillages, eau-forte.

167. — Composition, pointe sèche.

168. — Effet de neige, aquatinte.

169. — Danse macabre, burin.

170. — Le Chien coquillages, eau-forte.

171. — Tapisserie persane, eau-forte.

172. — Le Chien noir, acide au pinceau.

173. — Le marais, aquatinte.

174. — Orient, eau-forte.

175. — Chat tigré, pointe sèche.

176. — Proportions, eau-forte.

177. — Icône au fond vermiculé, eau-forte.

178. — Singe, eau-forte.

179. — Les deux chevaux, burin.

180. — Gros arbre, gravure au sucre.

181. — Le chevalier combattant, pointe sèche.

182. — Architecture en jeu de hachures, eau-forte.

183. — Dentelle, eau-forte.

184. — Bouquet, eau-forte.

185. — La chaise, eau-forte.

186. — Ane, eau-forte.

187. — Fleur, gravure au sucre.

188. — Le loir, eau-forte.

189. — Kangourou, eau-forte.

190. — Merle, eau-forte.

191. — Serpent, eau-forte.

192. — Girafe, eau-forte.

193. — Baleine, eau-forte.